

# **Patrimoine, philanthropie et mécénat, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle.**

## **Dons et legs en faveur de l'enseignement, de la recherche et des institutions de conservation**

**Colloque international  
12 et 13 décembre 2019**

### **« Opération Vélez-Málaga » : un mécénat inédit à la bibliothèque du Service historique de la Défense**

La bibliothèque du Service historique de la Défense (SHD), riche d'une histoire de 330 ans, a bénéficié dès le XIX<sup>e</sup> siècle d'un enrichissement sensible de ses collections par le biais de dons ou legs de documents isolés ou de fonds constitués. Cette forme d'acquisitions à titre gratuit, qui se poursuit à ce jour, a participé de la constitution d'une bibliothèque devenue la première d'Europe en histoire militaire, et labellisée Collex (Collection d'excellence pour la recherche) en 2018.

Ce n'est toutefois qu'en 2016 qu'il a été recouru à une nouvelle forme de philanthropie au bénéfice de la bibliothèque, le mécénat participatif. Par ce biais a pu être acquis un document exceptionnel, le rouleau de l'ordre de bataille de Vélez-Málaga. Cette solution a permis de fédérer plusieurs communautés autour d'un projet novateur pour l'institution. Opération inédite au SHD et porteuse de nombreux enjeux, elle a représenté un jalon et un tournant dans sa pratique de l'enrichissement non-onéreux de ses collections.

L'étude de cette campagne de mécénat, de l'esprit dans lequel elle a été conçue, de son déroulement mais aussi de ses écueils, se révèle riche en informations. Ce retour d'expérience, au regard de pratiques philanthropiques évolutives pour l'enrichissement du patrimoine collectif, s'avère précieux pour une bibliothèque patrimoniale mais résolument tournée vers l'avenir et soucieuse de partages d'expérience à l'aune de ses spécificités.

*Jean-François Dubos, conservateur en chef des bibliothèques, est chef du département de la bibliothèque du SHD ; Constance de Courrèges d'Agnes, aspirant, chargée de missions au département de la bibliothèque du SHD, prépare une thèse de doctorat en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.*

## **La naissance de deux collections à la bibliothèque Sainte-Geneviève : les dons La Roquette et Luthi**

Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la reconnaissance de la place particulière de la bibliothèque Sainte-Geneviève dans le paysage documentaire national et international se traduit par la donation en 1960 d'un fonds francophone exceptionnel, celui de l'Union culturelle française (UCF), organisation non gouvernementale fondée en 1953 par le québécois Jean-Marc Léger. Organisée en comités nationaux, l'UCF recueille et reverse des publications francophones éditées à travers le monde. C'est ainsi qu'en 1966 près de 500 documents provenant de l'écrivain et homme de lettres Tawfiq El-Hakim constituent le socle d'un fonds égyptien qui va se développer grâce à un réseau d'intellectuels et de chercheurs. Dès l'origine, Jean-Jacques Luthi (1929-2015), professeur et journaliste, joue un rôle déterminant en œuvrant non seulement à ce don initial mais aussi à ceux des publications de l'éditeur de « L'Atelier d'Alexandrie » ou du fonds Gaston Zananiri. Utilisant inlassablement ces fonds, il contribue par ses publications à les faire connaître. En 1998, ce sont les collections de Fernand Leprette (1890-1970), figure majeure de la vie littéraire et artistique francophone d'Égypte, qui sont données par ses enfants soit plus de 450 documents de la période 1910-1965 auxquels s'ajoutent des archives. Une sélection est présentée lors de l'exposition « Écrivains d'Égypte d'expression française, 1920-1960 » organisée par le professeur Daniel Lançon. Le fonds continue de s'enrichir régulièrement : don Alexandre Papadopoulo en 2006, bibliothèque personnelle de Jean-Jacques Luthi en 2016, revue complète *La Voix de l'Orient* par Mesdames Ovadia et Doueck, dons d'Émile Gabbay de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine des juifs d'Égypte (ASPCJE). Au total un ensemble déjà connu de quelques spécialistes mais qui va être plus largement valorisé, en particulier par le biais de la numérisation, sur les sites du Centre d'études alexandrines (CEAlex) et de Patrimoines partagés.

*Anne Vergne, conservateur en chef des bibliothèques, est responsable du département de la politique documentaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève.*

La Bibliothèque nordique, département spécialisé de la bibliothèque Sainte-Geneviève dans le domaine des langues scandinaves et finno-ougriennes, est née d'un don en 1868, et c'est principalement par dons de particuliers et par dons institutionnels que la collection s'est enrichie depuis 150 ans.

Les échanges entre les génovéfains et les savants scandinaves ont déjà cours au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la lignée des collèges scandinaves établis dans le Quartier latin à l'époque médiévale. L'histoire de la collection scandinave de la bibliothèque Sainte-Geneviève commence en 1868, lors de la réception du legs de la bibliothèque, des archives consulaires et des cartes marines d'Alexandre Dezos de La Roquette, ancien consul de France à Elseneur (Danemark) et à Christiania (actuelle Oslo). Cette collection unique, partiellement numérisée en 2015 avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche dans le cadre de BSN5 (Bibliothèque scientifique numérique), témoigne des réseaux et transferts culturels à l'œuvre du vivant du donateur.

Depuis 1868, les missions dans les pays scandinaves, les relations avec les ambassades nordiques en France, l'accueil de bibliothécaires étrangers, délégués par la Suède, la Norvège, le Danemark et la Finlande à la bibliothèque Sainte-Geneviève, ont permis, par le biais de dons d'ouvrages, de dons de mobilier, de développer le relais culturel et scientifique que représente la Bibliothèque nordique pour les pays d'Europe du Nord en France. La collection de 190 000 documents ainsi constituée est actuellement le fonds le plus important dans ce domaine en Europe, en dehors des pays nordiques.

*Florence Chapuis, conservateur des bibliothèques, est chef du département de la Bibliothèque nordique à la bibliothèque Sainte-Geneviève.*